

excepté près des endroits qui sont habités: il faut aller pour l'ordinaire à une ou deux lieues pour trouver le chevreuil, et à sept ou huit pour trouver le bœuf. Pendant une partie de l'automne, pendant l'hiver et une partie du printemps, le pays est inondé de cygnes, d'outardes, d'oies, de canards de trois espèces, de pigeons sauvages, de sarcelles et de certains oiseaux gros comme des poules, qu'on appelle faisans en ce pays-ci, mais que je nommerais plutôt gelinotes, qui, cependant, ne valent pas les gelinotes d'Europe, à ce que je pense. Je ne parle pas des perdrix ni des lièvres, parce qu'on ne daigne pas tirer dessus. Les plantes, les arbres, les légumes qu'on a apportés de France ou de Canada, y réussissent assez bien; en général, le pays peut produire toutes les choses nécessaires et même agréables à la vie.

Les habitans sont de trois espèces: des Français, des Nègres et des Sauvages, sans parler des Métis, qui naissent des uns et des autres pour l'ordinaire, contre la Loi de Dieu. Il y a 5 Villages Français et 3 Villages de Sauvages dans l'espace de 21 lieues, situés entre le Mississipi et une autre rivière, qu'on appelle la rivière de Karkakiad [*sc.* Kaskaskias]. Dans les cinq Villages Français il peut y avoir onze cens blancs, trois cens noirs et une soixantaine d'esclaves rouges, autrement Sauvages. Les trois Villages Illinois ne contiennent pas plus de huit cens Sauvages de tout âge. Les Français habitués en ce pays-ci, sont appliqués, pour la plupart, à la culture des terres: ils sèment du froment en quantité; ils élèvent des bœufs venus de France, des cochons, des chevaux en grand nombre; ce qui, outre la chasse, leur donne une grande aisance pour vivre. On ne craint point la famine en ce pays-ci: il y a toujours des